

Allard Yvon. *Le roman historique à travers les siècles*.
Montréal : ASTED, 2009. 335 p. ISBN 978-2-923563-08-4

Maryse Trudeau

Volume 55, numéro 3, juillet–septembre 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029102ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029102ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Trudeau, M. (2009). Compte rendu de [Allard Yvon. *Le roman historique à travers les siècles*. Montréal : ASTED, 2009. 335 p. ISBN 978-2-923563-08-4]. *Documentation et bibliothèques*, 55(3), 145–146.
<https://doi.org/10.7202/1029102ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Comptes rendus

Allard, Yvon. *Le roman historique à travers les siècles*. Montréal : ASTED, 2009. 335 p. ISBN 978-2-923563-08-4.

Maryse TRUDEAU
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
maryse.trudeau@banq.qc.ca

SPÉCIALISTE QUÉBÉCOIS des paralittératures, dont il a certainement lui-même contribué à forger la définition, Yvon Allard a occupé les fonctions de bibliographe chez Services documentaires multimédia (SDM) pendant de nombreuses années. Ce livre constitue une mise à jour revue et considérablement augmentée de *Le roman historique : Guide de lecture* paru aux éditions Le Préambule en 1987.

Le roman historique, dont la paternité est attribuée à l'Écossais Walter Scott avec la parution de *Waverley* en 1814, est un genre toujours populaire auprès des lecteurs. Il mérite donc d'être de nouveau à l'honneur, même si une abondante littérature lui est déjà consacrée (il n'y a qu'à consulter la bibliographie présentée à la fin du livre pour en être convaincu !).

Ce livre inclassable recense plus de 2 000 titres et près de 1 600 auteurs. Ni véritable ouvrage de référence, ni essai, il se veut selon l'auteur « *plus descriptif que critique* ». Les œuvres citées sont en majorité celles d'auteurs français ou d'auteurs traduits en français. On trouve çà et là quelques auteurs québécois, mais il faut déjà les connaître car aucun moyen spécifique de les repérer n'est offert. Peu d'indications sont fournies sur les critères utilisés pour sélectionner les titres recensés. Visait-on l'exhaustivité ou favorisait-on la qualité littéraire ? On l'ignore. On sait cependant que les auteurs de romans d'aventures sentimentales à saveur historique ont été exclus (Juliette Benzoni, par exemple).

Comme le titre l'indique, les œuvres sont présentées en fonction de l'ordre chronologique des contenus historiques abordés dans les romans, allant de la préhistoire jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Chaque chapitre correspond donc à une période historique (préhistoire, Antiquité, siècle précis, etc.) et est lui-même divisé en sections dans lesquelles les œuvres sont présentées sans structure récurrente, tantôt selon le lieu où se déroule le récit, tantôt autour d'un événement ayant marqué une époque, tantôt en fonction d'un personnage. À titre d'exemple, le chapitre sur le XVI^e siècle est divisé comme suit : « Quatre grandes figures de la Renaissance... » ;

« ... et quatre héros, dont deux imaginaires » ; « Trois fortes femmes » ; « Mexique et Amérique du Sud » ; « La reine Elizabeth » ; « Russie » ; « Iberia » ; « Deux ensembles d'envergure » ; « La Réforme » ; « Divers points de vue » ; « Évocations féminines » ; « Autres témoins de la Renaissance » ; « Quand le roman rivalise avec l'Histoire » ; « Le bon roi Henri ».

Sur un ton intimiste — « [...] quittons la France pour aller en Italie [...] » —, on nous amène dans une balade d'un siècle à l'autre sans que notre attention se fixe réellement sur un point précis. Voici un aperçu du style de l'auteur avec cet extrait tiré de la section « Vers de nouvelles libertés » du chapitre portant sur le XIX^e siècle :

« *De retour aux Antilles avec Dominique, nègre esclave de Léonard Sainville qui observe Les semailles du ciel (de Jean-Louis Cotte) sur les terres enchanteresses de la Martinique, pendant que ses frères de race sont persécutés au Dahomey et exportés comme esclaves par un forban brésilien, Le vice-roi de Ouidah de Bruce Chatwin [...]* » [p. 166].

La dernière section du livre, « À travers l'Histoire », présente un intérêt certain. Elle ne recense pas moins d'une centaine de romans, souvent des sagas, dont le récit s'étend sur une vaste période : histoire d'un peuple, d'un pays, d'un coin de pays, d'une lignée, etc., le tout sur plusieurs siècles.

Mais quel est donc le public cible de cette production ? Le bibliothécaire qui travaille au comptoir de référence et qui prodigue des conseils de lecture ? Assurément ! Ce guide lui fournira des pistes sur lesquelles il pourra diriger les lecteurs en quête de récits à trame historique, même si, dans certains cas, il leur sera difficile de se les procurer. En effet, des trois romans cités plus haut, deux ont été publiés dans les années 1970 et l'autre (celui de Chatwin) en 1982. Il y a fort à parier que les deux premiers titres, non réédités, ne font plus partie des collections des bibliothèques publiques, comme c'est sans doute le cas pour plusieurs autres titres recensés.

Peut-être alors cible-t-on le professeur qui veut faire lire ses étudiants ? Comme cet ouvrage fournit peu ou pas d'appréciation des qualités intrinsèques des œuvres, il sera difficile de distinguer les bons romans, qui se lisent bien, des autres. Par contre, le lecteur curieux, avide de découvrir de nouveaux auteurs dans le genre qu'il affectionne, y trouvera certainement son compte !

Plus du tiers de ce livre est constitué d'une imposante bibliographie d'études et d'essais sur le roman historique ainsi que de trois index (auteurs, titres et sujets). Malheureusement, l'index des auteurs est fort inégal : parfois, on trouve la nationalité de l'auteur entre parenthèses, parfois elle n'est pas indiquée, sans raison apparente : la nationalité de l'Anglais Richard Aldington n'est pas indiquée par exemple, alors que celle de Iain Pears l'est.

Comme dans toute littérature qui appartient à un genre précis — et c'est encore plus vrai dans le cas du roman historique —, le sujet du récit est très important. C'est souvent en fonction de celui-ci que le lecteur fera son choix. Pour faire de ce livre un ouvrage de référence vraiment digne de ce nom et efficace, il aurait fallu accorder une plus grande importance au repérage des sujets. L'index des sujets, peu développé, ne compte qu'environ 200 entrées pour 2 000 romans. Comme l'index ne couvre pas tous les romans mentionnés dans l'ouvrage, on en vient à se questionner sur son utilité. Prenons un exemple concret : l'absence de l'entrée « fascisme » dans l'index, alors que le roman *La nuit italienne*, qui traite de la montée du fascisme, a été décrit.

Nous ne sommes donc pas en présence ici du livre définitif sur le roman historique mais bien d'un complément à ceux qui existent déjà. Ce nouvel ouvrage de Yvon Allard trouvera donc certainement son utilité en bibliothèque.

Vanzieleghe, Eric. *Manuel pratique de bibliothéconomie*. Préface de Jacques Hellemans. Bruxelles : Politeia, 2008-. Pag. Variée. ISBN 978-2-209-00024-8.

Ethel GAMACHE
Coordonnatrice de stages

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information

TROP PEU DE DOCUMENTS nous permettent d'avoir une vue à jour et complète de notre domaine d'activités, la bibliothéconomie. C'est donc avec plaisir que nous avons parcouru le *Manuel pratique de bibliothéconomie* d'Eric Vanzieleghe. Précisons immédiatement que cette première édition est incomplète : le *Manuel* sera actualisé et complété en continu par des mises à jour sur feuillets mobiles. Il se présente dans un cartable avec un beau graphisme, mais bien peu de matière pour une première édition. Suite à la lecture des éléments présents cependant, nous lui prédisons déjà une continuation prometteuse.

Notre première observation à la lecture du *Manuel* concerne sa qualité et sa concision. L'ouvrage atteint indéniablement son objectif : discuter de bibliothéconomie en lien avec la chaîne documentaire. La division des chapitres est faite en ce sens. On discute d'abord de l'économie de la bibliothèque, principalement des modes d'acquisition. Vient ensuite la catalogographie. Dans la première édition, cette partie est la plus développée ; on

aborde la conception et la gestion d'un catalogue, la présentation des besoins et des fonctionnalités à considérer. Dans cette section, nous apprécions la diversité des types de support et des ressources qui sont présentés. La limpidité des explications et des exemples est fort appréciée, notamment lorsqu'il y a autant de particularités à prendre en compte. Les types de catalogues, le MARC, la gestion du catalogue et les systèmes de numérotation internationale sont également présentés.

La troisième partie du *Manuel* porte sur l'indexation et sur ses liens avec la fonction de recherche du catalogue. Le rôle essentiel joué par les vedettes-matière, les langages documentaires et les classifications documentaires au moment du repérage est réaffirmé. L'auteur annonce que la recherche en texte intégral sera abordée dans une prochaine édition. Deux autres sections concernant la gestion matérielle et les services sont également à venir. Le tout est soutenu par une bibliographie abondante et intelligemment répartie.

Vanzieleghe a écrit un livre théorique mais qui n'ignore pas la pratique ; nous apprécions son souci de l'articulation de besoins bien identifiés avec les possibilités physiques des outils. Par exemple, tant les besoins des bibliothécaires que ceux des usagers sont considérés pour valider l'utilité et la pertinence des outils, mais on réalise du même souffle que les attentes seront limitées par les fonctionnalités réellement disponibles. Ainsi, l'auteur relève les éléments auxquels il faut penser pour établir professionnellement l'étude des besoins et des attentes, mais il prend aussi en compte les contraintes technologiques et physiques inhérentes aux outils disponibles. Ces informations, parfois simples mais jamais superflues, sont émises sans lourdeur ni redondance. Le style clair et direct de Vanzieleghe permet un heureux mariage aux nécessités théoriques.

Le *Manuel* est rédigé et publié en Belgique. Eric Vanzieleghe, documentaliste juridique, formateur et administrateur de l'Association belge de documentation, a l'ambition de mettre à disposition un outil favorisant la communication professionnelle au plan international. Voilà un objectif aussi louable que difficile à atteindre dans un domaine dans lequel les normes et les pratiques restent encore souvent incompatibles. L'auteur présente principalement des éléments de culture belge et française. On peut apprécier cependant son ouverture à l'Amérique dans les nombreux signalements des directives de l'IFLA.

Selon nous, le *Manuel* tire principalement sa force de sa clarté et de sa concision. Le *Manuel* propose un excellent tour d'horizon des éléments clefs de la bibliothéconomie. On le consulte comme une synthèse intelligente et de bon calibre du savoir pratique dans notre discipline. Nous y retrouvons l'essentiel de la bibliothéconomie, dans son acception la plus classique ; en effet, la table des matières ne permet pas d'entrevoir la création de wiki ou de blogues, ni la gestion de clientèles difficiles, par exemple. Une telle orientation, qui paraîtra